

Rubrique réalisée et coordonnée par la Direction de la recherche (DR) de l'EHESP et le Réseau doctoral en santé publique (RDSP)
<https://www.ehesp.fr/recherche/doctorat/reseau-doctoral/>

Sylvie Ollitrault, directrice de la recherche de l'EHESP
Judith Mueller, directrice adjointe du RDSP
Emmanuelle Denieul, coordinatrice du RDSP
Sarah Kitar, responsable de la communication scientifique de l'EHESP



Cette rubrique permanente dans **adsp**, dédiée à la recherche doctorale en santé publique en France, donne la plume aux jeunes chercheurs.

La santé publique en France dispose d'un réseau doctoral qui fédère aujourd'hui onze écoles doctorales dans différentes disciplines : les sciences humaines et sociales, avec notamment la sociologie, l'économie et le management, le droit et les sciences politiques ; l'épidémiologie et les biostatistiques ; les sciences de données et la modélisation ; la santé, l'environnement et le travail.

Ce Réseau doctoral en santé publique, animé par l'École des hautes études en santé publique (EHESP), propose aux quatre-vingt-dix doctorants inscrits une formation complémentaire pluridisciplinaire. Il stimule aussi le travail interdisciplinaire et facilite les séjours de recherche à l'international.

Cette rubrique met en lumière les productions de ces doctorants avec, d'une part, les séminaires interdisciplinaires (SID) organisés par petits groupes sur des thématiques de leur choix, et, d'autre part, le résumé des dernières thèses soutenues.



Les rencontres scientifiques de l'EHESP à La Plaine Saint-Denis, 17-18 mars 2022.

RECHERCHE DOCTORALE EN SANTÉ PUBLIQUE

Promouvoir une alimentation précoce saine : un enjeu interdisciplinaire

Aurore Camier

Thèse soutenue le 7 janvier 2022, ED 393 Pierre Louis de santé publique, Sorbonne université

Les liens entre allaitement et risque d'obésité ont été étudiés au cours de cette recherche doctorale à partir de données de cohortes françaises (Eden et Elfe). Les résultats sont discordants et suggèrent que l'allaitement ne serait pas un facteur protecteur vis-à-vis de l'obésité, alors qu'une diversification alimentaire respectant les recommandations le serait. Outre la prévention de l'obésité, l'allaitement présente de multiples bénéfices pour la santé à court et long termes, tout comme la manière de mener la diversification alimentaire. Ainsi, les efforts doivent maintenant porter sur comment promouvoir efficacement une alimenta-

tion précoce saine plutôt que pourquoi. Pour promouvoir ces pratiques alimentaires il faut considérer des actions liées aux politiques publiques avec une évolution de la législation sur la durée et la valorisation des congés maternité et parental, une plus grande fermeté de la réglementation sur les attitudes commerciales relatives aux préparations infantiles, ainsi qu'un meilleur accès aux produits alimentaires sains en particulier pour les plus vulnérables. À ces actions s'ajoutent un travail de sensibilisation directement auprès des acteurs de la santé, via les structures comme l'Initiative hôpital ami des bébés. Est réalisé également un travail d'information auprès des usagers avec une éducation à la santé (par exemple des séances de préparation à la naissance). La promotion d'une alimentation précoce saine est une opportunité à saisir pour favoriser un état de santé optimal à chaque individu.

SÉMINAIRE INTERDISCIPLINAIRE

La santé des adolescents, entre inégalités et vulnérabilités



Adrien Aubert

Doctorant en épidémiologie et biostatistiques, ED 393, université Paris Cité

Flora Blangis

Doctorante en épidémiologie et biostatistiques, ED 393, université Paris Cité

Ludovic Cacheux

Doctorant en droit et politiques de santé, ED 286, EHESSE

Kodjovi Sessi

Doctorant en sciences humaines et sociales, ED 604 STT, université Rennes 2

Hélène Tillaut

Doctorante en épidémiologie et biostatistiques, ED 605 BS, université Rennes 1

L'adolescence est une période charnière pendant laquelle des problématiques de santé présentes pendant l'enfance peuvent s'accroître et ainsi initier ou creuser les inégalités de santé. Partant de ce constat, des doctorants du Réseau doctoral en santé publique ont organisé, le 25 novembre 2021, un séminaire interdisciplinaire intitulé « La santé des adolescents, entre inégalités et vulnérabilités ».

Tout d'abord, E. Godeau et M. Molcho ont présenté un état des lieux de la santé des adolescents à partir des derniers résultats de l'enquête HBSC (Health Behaviour in School-aged Children, 2018), enquête transversale collaborative internationale regroupant plus de cinquante pays et dont l'objectif principal est de mieux connaître la santé des enfants et adolescents. Les indicateurs reflétant l'état de santé (évaluation du bien-être, de la satisfaction, blessures, poids, etc.) dépendent à la fois de caractéristiques socio-individuelles (genre, âge, classe sociale, etc.), de facteurs contextuels (support familial et scolaire, environnement médiatique) et de comportements de santé (consommation d'alcool, tabagisme, activité physique, etc.).

Trois grands domaines de la santé que sont l'alimentation, la santé mentale et les addictions ont ensuite été abordés.

À l'adolescence, une diminution des bonnes pratiques alimentaires est observée et il existe des inégalités sociales de santé aux mécanismes complexes. A. Rochedy, sociologue, est intervenue pour présenter les normes et pratiques alimentaires de l'adolescence, en les liant aux spécificités de cette période où elles se construisent par la recherche d'une identité nouvelle, la quête d'expériences hors du milieu familial et le désir de marquer son indépendance.

Avec 75 % des troubles mentaux qui se déclarent avant l'âge de 25 ans, l'adolescence est une période cruciale pour leur repérage et leur prise en charge, qu'ils correspondent à des troubles transitoires ou à des épisodes inauguraux d'une pathologie chronique. V. Kovess-Masfety, psychiatre et épidémiologiste, a d'abord souligné les spécificités de la psychiatrie infanto-juvénile (accès aux soins non-autonome, perception des symptômes par l'entourage, etc.), avant de détailler les déterminants multifactoriels de la santé mentale chez les adolescents.

C. Mutatayi, chargée d'études à l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies, a présenté les consommations de substances psychoactives et les addictions sans substance (par exemple les jeux d'argent et de hasard). Chez l'adolescent, ces conduites sont principalement motivées par la recherche de plaisir (à nouveau avec des différences de genre, d'âge et de statut scolaire) et ne sont pas nécessairement perçues comme problématiques. Une approche multiniveau, incluant des méthodes comme l'influence sociale ou l'entretien motivationnel, est à privilégier afin de les prévenir.

Dans le cadre d'un focus sur deux populations parmi les plus vulnérables, les mécanismes menant à la prostitution des adolescents et les actions menées dans le parcours de soins des adolescents en protection de l'enfance ont été décrits. Les facteurs de vulnérabilités (initiations précoces et/ou non désirées à la sexualité, situations de rupture avec l'école ou les services socio-éducatifs) et la mise en place de systèmes d'emprise peuvent créer des conditions propices à la prostitution des mineurs adolescents. Ce phénomène en expansion a été détaillé par E. Cole, sociologue, et M. Fougère-Ricaud, magistrate, à l'Observatoire national de la protection de l'enfance. Il s'agit principalement de jeunes filles, parfois très jeunes et provenant de tous les milieux sociaux. Ces jeunes peuvent associer la prostitution à l'exercice d'une « liberté » et n'identifient pas toujours la violence subie.

Les adolescents relevant de la protection de l'enfance constituent également une population très vulnérable avec des besoins spécifiques, notamment du fait de pathologies associées telles que l'insuffisance pondérale, le surpoids ou le handicap. Afin d'améliorer la santé de ces enfants en facilitant leur accès aux soins et leur suivi, le projet national d'expérimentation Santé protégée a été mis en place en 2018 et a été présenté par N. Vabres, A. Ordureau et S. Blache. Les perspectives de ce projet seraient de permettre aux adolescents protégés un recours au médecin traitant en première intention, avec l'histoire médicale de l'adolescent disponible à la sortie du dispositif et des actions collectives de prévention pour une éducation à la santé.

En conclusion, plusieurs constats communs ont été identifiés appelant au développement d'une recherche transdisciplinaire sur la santé des adolescents : la nécessité d'envisager l'adolescence comme une période spécifique avec des conséquences sur l'état de santé tout au long de la vie, l'importance de prendre en considération les caractéristiques individuelles et socio-économiques, les nombreux déterminants de la construction des inégalités de santé et leurs interactions.